

Article 4 : « Jésus-Christ a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli »

Paragraphe 3 : Jésus a été enseveli

### **CEC 624-628**

Saint Thomas établit une connexion entre la sépulture du Christ et la descente aux enfers : *Pour prendre sur lui nos peines, le Christ a voulu que son corps fût déposé dans le sépulcre et aussi que son âme descendit dans les enfers*<sup>1</sup>. Cette interprétation rejoint le passage si obscur de la première épître de saint Pierre : le Christ se trouve dans l'état caractéristique de la mort (qu'il n'a pas encore vaincue dans sa chair) et donc prolonge sa solidarité avec le genre humain, au point de vivre une communauté de destinée avec eux. Il a assumé notre état pour nous sauver de cet état. C'est l'extrême limite de son abaissement.

Mais si au moment de sa mort réelle Jésus a connu une séparation de l'âme et du corps, cette séparation a-t-elle affecté l'union hypostatique ? Un certain nombre de Pères jusqu'à saint Augustin ont pensé que le corps de Jésus avait été abandonné par la divinité. En réalité, très rapidement, il est devenu incontesté que le corps du Christ mis au tombeau - comme son âme - sont demeurés unis hypostatiquement à la personne du Verbe, et ceci malgré leur séparation réelle<sup>2</sup>. Si bien que le corps de Jésus *n'a pas pu connaître la corruption*<sup>3</sup> et que son âme a pu descendre aux enfers, ce que nous allons voir par la suite.

Pour aller plus loin :

- GARRIGUES, J. M., *Dieu sans idée du mal*, éd. Desclée.
- SAINT EPHREM, *La descente aux enfers*, « Carmina nisibena », éd. Cerf.

---

<sup>1</sup> III<sup>a</sup>, q. 52, a. 4.

<sup>2</sup> III<sup>a</sup>, q. 50, a. 2.

<sup>3</sup> Cf. Ac 2, 27-31.